



Espace pour la photographie
et l'art contemporain

Présente

Manuel Besse
Photographie

4 Avenue de l'Opéra - Paris
22 avril au 21 juin 2024



ET
+

« Dans la fatigue, le divin sort des hommes . »

Face à l'ampleur de sa collection photographique, le photographe a été confronté à un défi de taille : opérer une sélection parmi des décennies de travail et une mosaïque d'images exclusives. Le choix s'est finalement arrêté sur des portraits récents, capturés entre 2020 et 2023, formant un kaléidoscope résolument contemporain – reflétant la diversité humaine.

Chaque instantané est un monde en soi. Un écrin où les regards croisés révèlent une émotion à la fois « palpable et insondable ». En écartant volontairement les arrière-plans, les conditions de vie et les contextes associés à ses prises de vue, Manuel Besse se concentre sur l'essence de ses sujets, dévoilant des portraits intimes, capturés au moyen format. Chaque image obéit à une règle d'or : une image, et rien qu'une ! Cela incite le spectateur à s'immerger dans l'intimité d'un instant de vérité à la fois intemporel et révélateur.

La diversité des lieux et des origines de ces portraits ne fait qu'accentuer un fil conducteur universel : la puissance du regard. Qu'il exprime la sensibilité, la désespérance ou une infinité d'autres émotions complexes, chaque regard capté à cet instant, en une fraction de seconde, raconte une histoire unique, celle de l'individu et, par extension, celle de l'humanité toute entière.

« Dans la fatigue, le divin sort des hommes » rend aussi hommage aux deuils répétés et aux adieux silencieux auxquels un professionnel de l'image doit faire face. Chaque visage, devenu familier à travers l'objectif, ne sera probablement jamais revu. Ces portraits sont les témoins muets de vies qui continuent hors champ, laissant une empreinte indélébile dans l'œil du photographe et dans le cœur des spectateurs.

L'exposition tisse un dialogue esthétique idéal – remarquablement éloquent – entre le sujet, le photographe et l'observateur. Elle invite à méditer sur la condition humaine, offrant un espace dédié à la contemplation, au ressenti et à la connexion avec le substrat même de notre humanité, dans toute sa vulnérabilité, sa splendeur et sa force.

Ce périple visuel, à la fois profond et évocateur, trouve son apogée dans une œuvre particulièrement captivante, fruit d'une collaboration entre Manuel Besse et Pénélope Fiorindi. Leur travail, réalisé dans l'effervescence de Los Angeles, publié aux Éditions Hupsoo Book, est titré «A Dog Day Afternoon». L'extrait suivant illustre parfaitement la volonté du photographe de donner une forme tangible à l'intangible – et sa propre définition de la photographie.

«Forcer le monde à rentrer dans son rêve» n'est-ce pas la définition la plus pertinente pour parler de la photographie ? Donner une véritable forme à toutes ces misères, à toutes ces atrocités, à toutes ces lamentations qui me transpercent, s'accrochant à moi telles des brûlures de Méduse qui, peu à peu, s'estompent et se dispersent. Ainsi, on en ressort plus vivant, parfois découragé sur le moment. C'est comme découvrir un monde obscur à la lueur d'une lampe torche, éclairant tel un phare – l'obscurité.

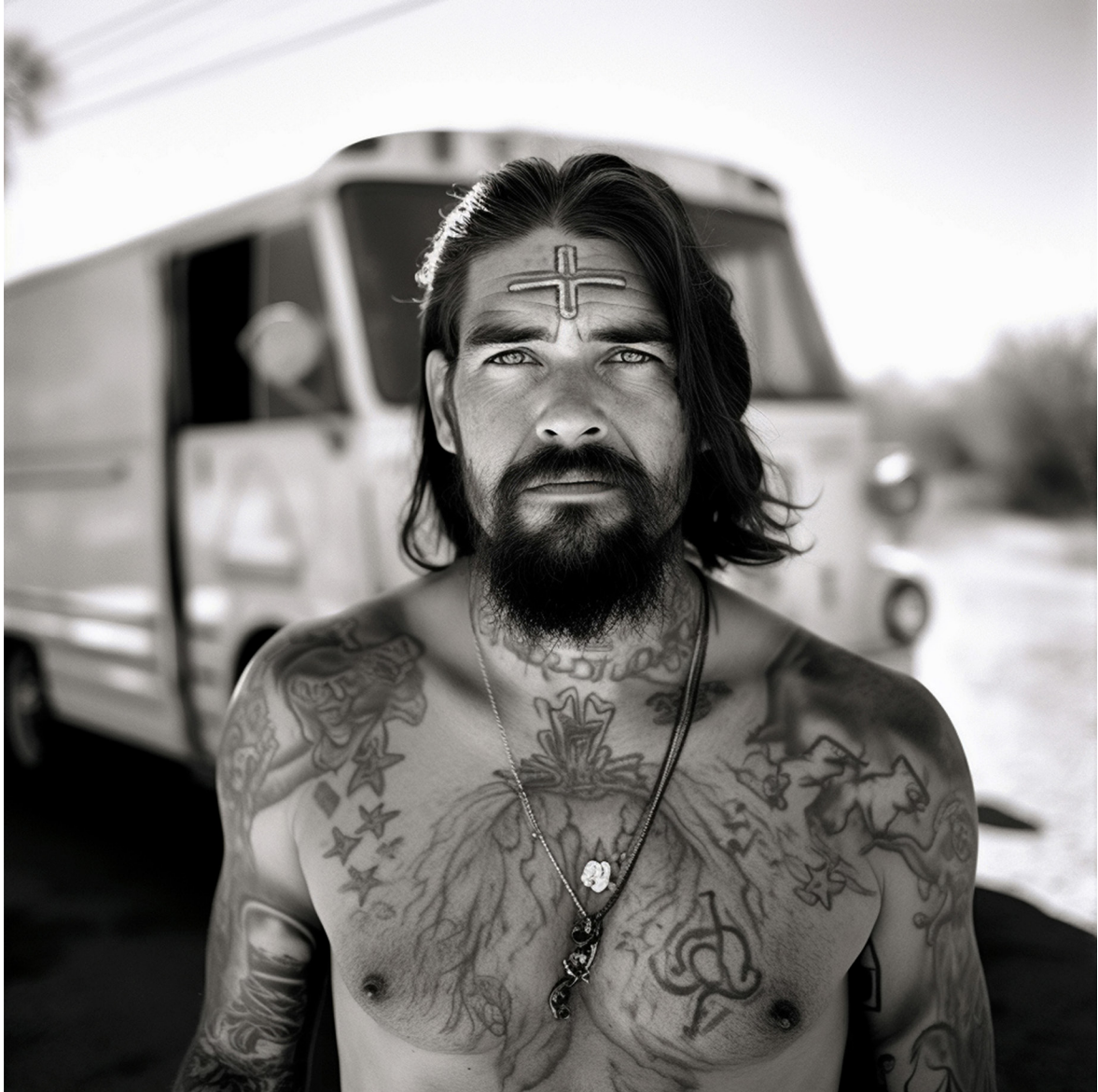
Texte. A Dog Day Afternoon.
Manuel Besse - Pénélope Fiorindi



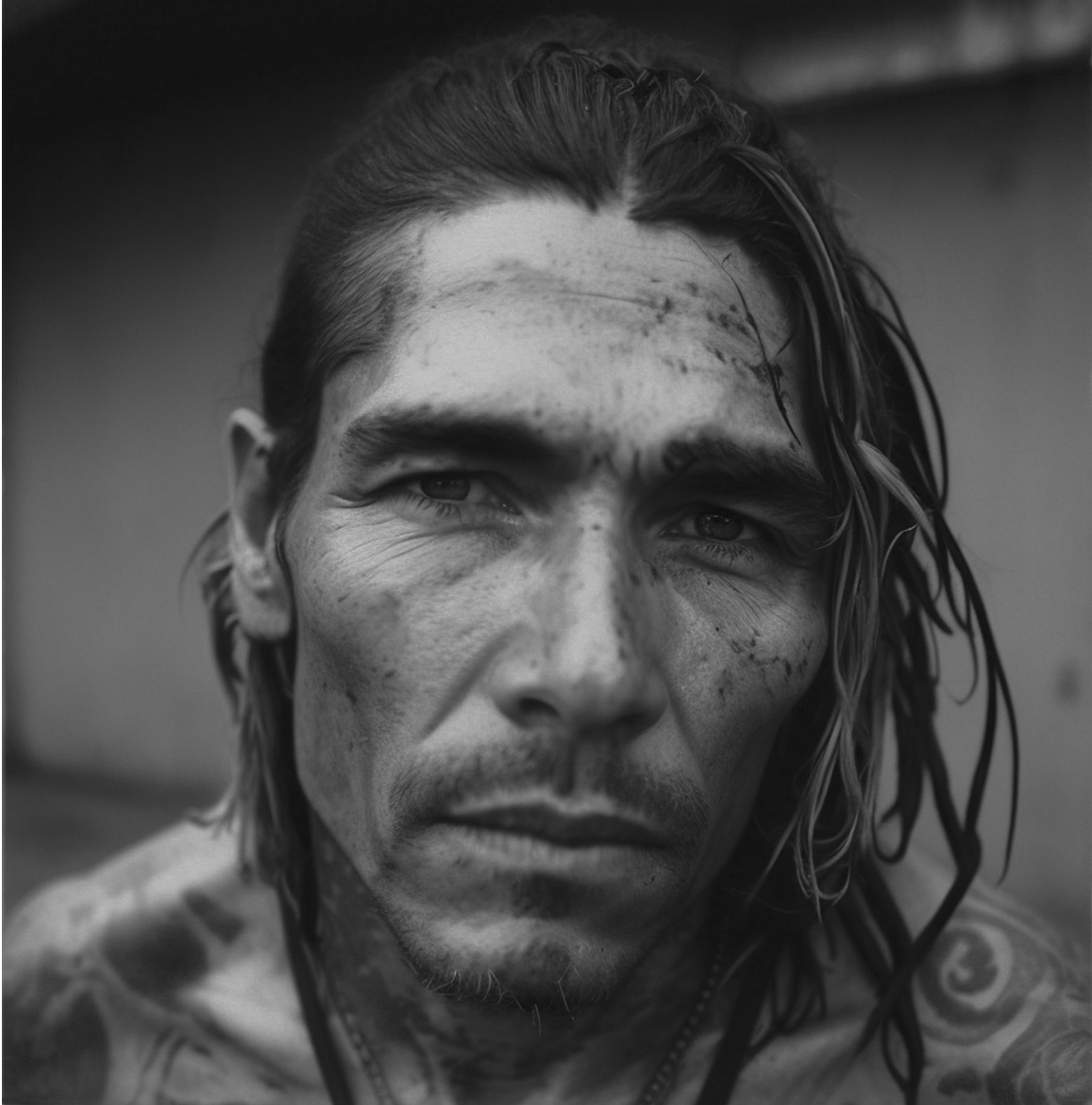
Un espace pour la photographie et l'art contemporain



Inuits dans le cercle polaire arctique – CANADA
L'avenir n'est pas pour tout le monde...



Los Angeles – USA
A Dog Day Afternoon



Los Angeles – USA
Little Big Man



Atolava – BIÉLORUSSIE
Où danses-tu maintenant ?



Amish en Pennsylvanie – USA
Rebecca - Rejet de Hochmut (orgueil, arrogance)



Pope à Kirov en Volga – RUSSIE
Grigori, le guérisseur



Paroissiales d'Utsjoki-Venla – FINLANDE
Those two blue eyes light your face (Ces deux yeux bleus éclairent ton visage)



Loubavitch à New York City – USA
Tsniout (modestie)



Los Angeles – USA
PND - la phase maniaque



Los Angeles – USA
Schizophrénie



Plateau péruvien – PÉROU
Le retour de la faim



Rio de Janeiro – Brésil
Fear of nothing



Dans les îles Lofoten au nord du cercle polaire – NORVÈGE
Peace and Glory



Amish en Pennsylvanie – USA
Rachel



Los Angeles – USA
A Dog Day Afternoon
Antalgique - Avant, j'étais mieux !



Rio Jari – Brésil
Esclave moderne





On the street, New York City – USA
C'est un peu déprimant



À travers les hauts plateaux argentins – ARGENTINE
La vie salée



Serra Pelada - État de Pará – BRÉSIL
Garimpeiro (Gentilshommes de fortune ou d'infortune)

À L'ORIGINE

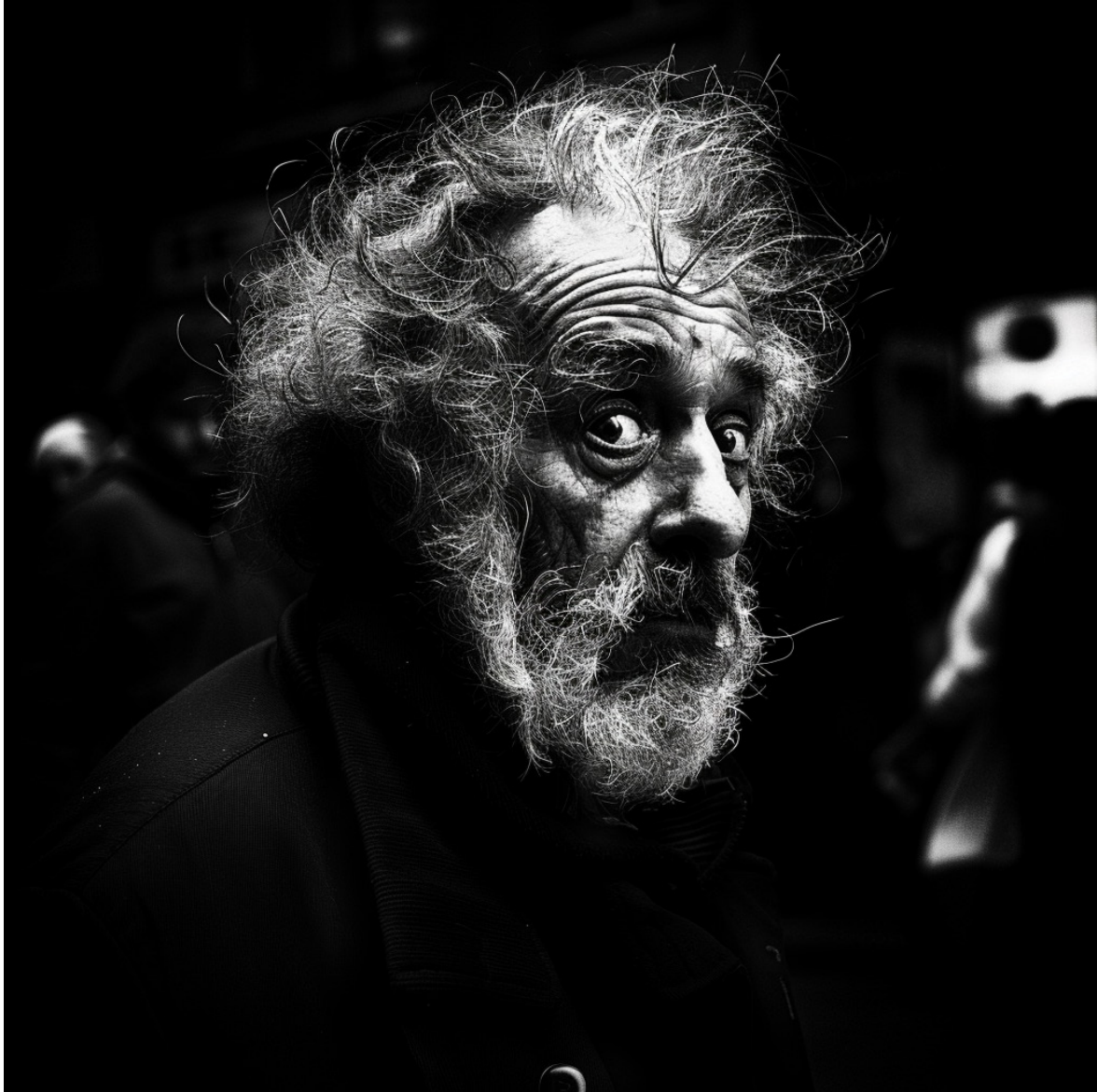


2024 Exclusively Licensed by Besse Manuel, Inc.

« Au cœur de l'Amazonie, une image forte se dévoile. Figé dans le temps, cet instant capture l'essence de cette forêt tropicale, transportant notre regard dans un monde spectaculaire et intemporel où l'homme et la nature communiuent. Le regard contemplatif du protagoniste, un membre de la tribu Yanomami, révèle les enjeux cruciaux de la préservation du bassin amazonien. Chaque élément de cette composition reflète une harmonie millénaire entre les peuples indigènes. »



ET+



New-York-City- U.S.A
Surprise



salvador de bahia – BRÉSIL
Canne a sucre



salvador de bahia- BRÉSIL
Candomblé à Salvador de Bahia



Somewhere in the world
The end of a long voyage

MANUEL BESSE

Manuel Besse grandit dans un environnement riche en érudition et aventures. Dès son enfance, l'artiste en herbe est fasciné par la splendeur de la Nature, explorant avec enthousiasme le littoral varois, les monts du Cantal et les plages désertes de Corse où il construisait des cabanes de roseaux et rêvait déjà de voyages lointains.

En 1972, à l'âge de huit ans, le jeune esthète est captivé par un documentaire sur la guerre du Vietnam, documenté par le célèbre photographe britannique, Don McCullin. Cette découverte éveille en lui une passion pour la photographie. Son père, saisissant cet intérêt, lui offre une boîte à chaussures percée d'un trou, initiant ainsi son fils au sténopé, l'ancêtre de la *camera obscura*. Émerveillé par cet instrument rudimentaire et cette initiation simple mais révélatrice, Manuel Besse fait ses premiers pas dans l'art de la photographie, posant les jalons de son futur artistique.

En 1975, le jeune homme fait la connaissance du journaliste et écrivain Maurice Bitter à la Librairie du Pacifique à Paris ; une rencontre qui s'avérera déterminante. Ce dernier devient son mentor, lui inculquant une ouverture d'esprit et un savoir précieux. Fort de cette influence, Manuel Besse intègre l'École nationale supérieure Louis-Lumière, où il obtient le Premier Prix Polaroid, puis poursuit ses études à l'Académie Charpentier et à l'École du Louvre. Il y perfectionne ses compétences en photographie, vidéographie, beaux-arts et ethnologie, participant à de nombreuses expositions avec ses pairs.

Trois jours après ses 18 ans, le photographe s'envole pour le Brésil, son « Eldorado ». Durant les années 1980, il explore l'Amérique centrale et devient, en 1987, le premier Français à documenter photographiquement les mines d'or de Serra Pelada en Amazonie. Ses explorations le mènent en Argentine, en Guyane, au Venezuela et au Suriname, où il navigue sur le fleuve Maroni avec la Légion étrangère. Dans les années 1990, il parcourt les forêts et montagnes d'Europe, les Dolomites, le Canada et le cercle arctique, où son engagement physique sera plénier. Devenu photographe freelance pour Cosmo International et Sipa Press, il accompagne l'armée colombienne dans des opérations contre les narcotrafiquants en Amazonie.

Toujours en quête d'un éden au diable vauvert, l'artiste visionnaire nourrit une éternelle passion pour les religions primitives, l'ethnologie et les arts premiers. Viscéralement connecté au vivant, contemplatif par essence, il passe la plupart de son temps libre dans la Nature, son élément. Très attaché à la préservation de l'environnement et sensible aux questions sociales, il souhaite apporter sa contribution afin d'intégrer, conserver et restituer des informations visuelles mémorielles – témoignant de sa propre lecture du monde.

Manuel Besse, auteur de nombreux documentaires et courts-métrages, dont « À quoi ça rime ? », primé en 1994, a poursuivi ses voyages au Labrador, en Alaska et aux États-Unis. En 2022, il se consacre à l'organisation de sa vaste photothèque, aboutissant au lancement des Éditions Hupsoo Book en 2023. Cofondateur et directeur artistique d'Hupsoo Arts depuis 2021, l'artiste visuel travaille actuellement sur un documentaire filmé dans le cercle polaire canadien et sur de nouveaux projets photographiques.

En 2023, il est récompensé par le prestigieux AAP Magazine, se distinguant ainsi parmi les meilleurs photographes mondiaux dans la catégorie « noir et blanc ». Récemment, ses œuvres ont été exposées à Buenos Aires et il a été finaliste du Concours International Photo de Saint-Tropez en mai 2023. Une de ses photographies capturée en Amazonie a également été sélectionnée par l'ONU, attestant de son talent et de son impact esthétique.

Biographie consignée par Pénélope Fiorindi.

Site du Photographe. www.manuelbesse.com

Photography : Hasselblad camera 500c / 85mm carl zeiss

Canon EOS 5D Mark IV – CANON EOS R3

Canon RF 85MM F1.2L USM CANON RF 14-35MM F4L IS USM

[Impression sur papier Matt Fine Art Smooth 310 - Thierry Ols – AURILLAC](#)

Mes sincères remerciements à l'Étude Notariale B&B,
à Maître Laurent Berthomieux.



Espace pour la photographie et l'art contemporain

L'EscalierR est une galerie d'art au coeur de B&B Notaires.

Les oeuvres sont exposées dans trois sites différents :

- Paris Opéra > 4 avenue de l'Opéra

2024 Exclusively Licensed by Besse Manuel, Inc.